

TITRE DE LA LEÇON : FICTION ET REALITE DANS LE PLEURER RIRE ET LE MARIAGE DE FIGARO

Discipline : Français

Sous-discipline : Lecture

Cycle : Lycée

-

Classe : Terminale A

La fiction dans Le Pleurer-Rire

La fiction selon Larousse est une création, une invention des choses imaginaires, irréelles. La littérature étant l'ensemble des œuvres de l'esprit peut se concevoir comme une (vaste) fiction. Ainsi, l'œuvre littéraire de Lopes, Le Pleurer-Rire ne peut s'identifier à un livre d'histoire. Elle relève de la fiction. Plusieurs indices dans l'œuvre ne sont que des faussetés, c'est-à-dire des éléments qui n'existent que dans l'imagination de Lopes. Parmi les indices qui montrent le caractère fictif du Pleurer-Rire, nous avons entre autres :

- **Les personnages** : ce sont des êtres de papier créés de toute pièce par l'auteur juste pour jouer des rôles dans son œuvre. BWAKAMABE Na Sakkadé, personnage principal du roman n'existe pas dans la réalité sinon que dans l'œuvre. D'ailleurs, dans "le sérieux avertissement", il est écrit : « Tonton n'existe pas ne peut exister, en ces jours, en ce moment » P.11. Il en est de même pour les autres personnages (Ma Mireille, Maître d'Hôtel, le narrateur...)
- **Le cadre spatio- temporel** : Le pays de tonton n'existe sur aucune carte du monde. Donc, Moundié, n'a aucun rapport avec la société, raison pour laquelle, il est écrit à la page 58 du roman : « en vérité, je vous le dis, le pays n'est pas sur la carte... »
- **L'histoire** est aussi une invention personnelle de l'auteur. Lopes a inventé cette histoire juste dans le but de distraire le lecteur. Le règne de Bwakamabé) n'existe nulle part « c'est de la bande dessinée » P. 11.
- **La fiction** dans ce roman s'explique aussi par la façon dont l'auteur caricature (avec exagération) le président de la République. Un président qu'il présente comme un homme comique. Tonton est un chef qui fait rire par son expression (oubliez pas...) ; il est grossier dans son langage ; il manque de pudeur (con de votre maman) ; il est vulgaire (exhibe torse nu en public avec sa femme, montre la cicatrice de sa cuisse au public à l'ambassadeur). Tous ces faits évoqués ne sont que des fantaisies de l'auteur.

La Réalité dans Le Pleurer-Rire

Le Pleurer-Rire est un roman dans lequel l'auteur évoque l'histoire de l'Afrique noire après les indépendances, périodes où les Africains avaient eux- mêmes pris les commandes, la direction de leurs pays. Ce roman peint la réalité au regard de nombreux thèmes traités par l'auteur.

- **Le pouvoir** :

A travers ce thème, Lopes montre que généralement, la prise du pouvoir en Afrique se fait par la force, par coup d'Etat comme l'a fait Bwakamabé dans ce roman.

- **La dictature** : Il démontre que les gouvernants africains, dirigent avec les bras de fer comme Bwakamabé.
- **Le tribalisme et les injustices sociales**. A travers ce thème, Lopes montre que plusieurs chefs d'Etat font du tribalisme leur système de gouvernement. Comme Bwakamabé, ils excluent généralement de la gestion du pouvoir les autres ethnies.

- **L'animisme : Le Pleurer-Rire** est une reproduction de la vie dans la mesure où Lopes décrit les pratiques fétichistes, un mode de vie de plusieurs personnes dans le monde. Plusieurs africains (chefs d'Etat, hommes politiques, femmes au foyer, jeunes filles et garçons...) vivent de cette croyance comme le font Bwakamabé et les autres personnages du roman.
- **Les noms des personnages, des pays et villes** : la réalité dans ce roman s'observe aussi par le fait que l'auteur insère dans le récit les noms des personnes réelles comme Bokassa..., des pays et villes comme Ethiopie, Paris...

La fiction dans Le Mariage de Figaro

Le Mariage de Figaro est une œuvre de fiction. L'histoire racontée dans cette pièce de théâtre relève de l'imagination de l'auteur. Ce mariage qui devrait unir Figaro et Suzanne n'est qu'une vue de l'esprit.

Les scènes décrites sont imaginaires. Les rendez-vous déguisés (Rosine en Suzanne ; Suzanne en Rosine) ; les jeux de cache-cache autour du fauteuil. Chérubin et le Comte se cachent derrière le même fauteuil sans se voir. C'est une vraie fantaisie. De même, Marceline qui veut se marier avec Figaro, un homme moins âgé qu'elle ignorant que c'est son fils. Tous ces faits ne sont que des illusions destinées au divertissement.

Beaumarchais invente des personnes à qui il confie des rôles pour faire vivre sa pièce. Ce qui revient à dire que les personnages qui jouent des rôles dans cette pièce sont fictifs. Ce sont des noms qui suscitent le rire. C'est le cas de Brid'oison, personnage stupide (oison bride prêt à cuire ; à se faire corrompre) ; Double-main (qui a deux mains : une pour écrire et l'autre pour prendre l'argent) ; Gozman : juge corrompu. Tous ces personnages n'ont aucune existence réelle.

L'espace est également une invention de l'auteur. Le château qui a servi de lieu pour le déroulement est un lieu inventé par l'auteur.

La réalité dans Le Mariage de Figaro

Le Mariage de Figaro est une pièce qui décrit les réalités de la société française du XVIIIème siècle. Pour bâtir son œuvre, l'auteur s'est inspiré de la réalité politique de son temps. Le temps est donc un indice de la réalité. Le XVIIIème siècle, c'est la période de la monarchie où les aristocrates sont puissants.

Cette œuvre est le reflet de la réalité dans la mesure où elle dénonce les injustices sociales. L'auteur met en exergue les privilèges du comte qui use de son pouvoir pour opprimer les faibles aussi bien dans la justice que dans l'armée. La justice par exemple est dure aux faibles et tolérante aux riches.

La réalité de cette pièce se lit également à travers les indices spatiaux. L'espace renvoie à la réalité. L'histoire se déroule dans un pays précis : l'Espagne. Dans l'acte V, scène 3, Figaro déclare : « avoir plus d'ingéniosité (des habiletés) qu'il en faut pour gouverner toutes les Espagnes ».

La réalité de la pièce de théâtre Le Mariage de Figaro peut se lire également à travers la condition de la femme et de l'esclave. La femme de cette époque était chosifiée, condamnée à être sous la dépendance totale de son mari. L'esclave, les valets étaient assujettis.

Dans cette perspective, les noms de certains personnages de la pièce font allusion à la réalité. C'est le cas de Brid'oison dérive de Gozman, un magistrat corrompu qui avait eu des démêlés judiciaires avec la femme de Beaumarchais.

L'organisation sociale de la pièce renvoie bien à l'organisation sociale de l'époque. La société comprenait des rois, des barons, des nobles, des marquis, des comtes, bourgeois, des aristocrates, valets. Dans la pièce on retrouve bien cette organisation : le comte Almaviva, la Comtesse Rosine, le bourgeois Bartholo, la camériste Suzanne...

Sujet de réflexion :

Dans L'Homme révolté, Albert CAMUS déclare : « L'art n'est jamais une réalité. »

Discutez cette pensée en vous appuyant sur le roman Le Pleurer-Rire de Henri Lopes et sur la pièce de théâtre Le Mariage de Figaro de Beaumarchais.